

La troisième édition de Terre !, salon régional du développement durable met l'accent sur les énergies renouvelables, l'occasion de découvrir les avancées de la filière bois-énergie fonctionnant depuis quatre ans au Pays de Lorient



Cap l'Orient, Communauté d'Agglomération du Pays de Lorient et capitale bretonne du développement durable, organise en partenariat avec la Région Bretagne la troisième édition du salon Terre ! du 24 au 26 mars 2007, au Parc des expositions de Lanester, dans le Morbihan. Parmi les cinq pôles vivants à l'honneur cette année, celui de l'habitat consacre un volet important aux économies d'énergie et aux énergies renouvelables. Domaines dans lesquels Lorient est très avancée, notamment grâce à une puissante chaufferie bois d'1,5 mégawatt chauffant de nombreux bâtiments publics. Une expérience pilote pour une agglomération de cette taille.

Pourquoi l'énergie bois ? Au moment de la construction du Grand Théâtre de la ville, le choix du bois comme énergie sonne comme une évidence pour la municipalité de Lorient : une grande superficie à chauffer (1000 places) et d'autres projets de création de bâtiment comme le futur espace aquatique du Moustoir. Installations municipales au fioul et au gaz en fin de vie, ombre de la catastrophe de l'Erika encore très présente et prix du fioul exponentiel, l'idée de se tourner vers d'autres solutions énergétiques était déjà dans l'air.

Mais c'est surtout une expérience très concluante dans les serres municipales qui sera l'élément déclencheur. Depuis 2001, leurs 1000 m² sont chauffés grâce à une chaudière automatique à bois de 220 kW et les résultats sont plus que concluants. Le prix du kW est passé de 4,6 centimes d'euros avec du fioul à 1,3 centimes avec le bois et le système est beaucoup plus respectueux pour l'environnement. Quant aux investissements, ils se sont avérés identiques à ceux d'un système de chauffage classique grâce aux subventions obtenues dans le cadre du Plan Bois Energie Bretagne (lancé par le ministère de l'Industrie en 1994 dans 13 régions mobilisées).

Une unité alimentant de nombreux bâtiments publics. Renouveler l'expérience à plus grande échelle était d'autant plus séduisant que les bâtiments à

équiper sont proches et permettent de mutualiser les chaudières en une seule unité centrale. Février 2003, l'aventure prend forme. Le réseau de chaleur du centre-ville fonctionne et alimente le Grand Théâtre mais aussi l'Hôtel de ville, les tribunes fermées du stade voisin et l'espace aquatique du Moustoir (centre aquatique récemment refait dont le bassin est le premier du Grand Ouest à être traité à l'ozone). Coût de l'investissement : 1,22 million d'euros pour une chaufferie équipée de deux chaudières de 750 KW chacune, sans compter la chaudière de secours. Les particules de bois sont stockées dans un silo de 200 m³ alimentant directement les deux unités grâce à une vis sans fin. Un véritable système automatique et non alimenté par des cohortes d'ouvriers municipaux effectuant leur corvée de bois, comme l'imaginaient les riverains au moment de son ouverture...

Si le pari énergétique est remporté, il est aussi social puisque ce sont les compagnons d'Emmaüs équipés d'un broyeur et d'une plate-forme de stockage qui fournissent le combustible : 50 % de déchets sains et d'emballages industriels, 25 % de rebus de scierie et 25% de rebus d'égavage (dont une partie provient des espaces verts de la ville). Un débouché qui a permis aux Compagnons, avec l'aide de l'Ademe d'investir dans une station de broyage de déchets de bois.

Une réussite écologique. En 2006, ce sont 639 tonnes de bois qui ont été absorbées par la chaufferie, permettant d'économiser 900 tonnes d'émissions de CO₂ dans l'atmosphère. L'utilisation de 4 m³ de bois énergie équivaut à 1 tonne de pétrole et permet d'éviter en moyenne l'émission de 2,5 tonnes de CO₂. Du côté financier, la facture énergétique s'est également allégée de 60 000 euros sur le combustible l'an dernier.

En bout de chaîne, grâce aux études et aux mesures effectuées par l'UBS (Université de Bretagne Sud), les fumées sont traitées à l'aide de filtres anti-poussière et les cendres riches en phosphate qui ne représentent que quelques centaines de tonnes (0,5% du volume de bois, gage d'une bonne combustion) viennent enrichir le compost des espaces verts de la ville ! La boucle est bouclée.

Le prochain projet ? Le futur hôpital de la ville qui devrait être chauffé au bois. En attendant, le système est en perpétuelle remise en question afin d'améliorer ses performances.

Une réussite qui intrigue et devrait faire des émules chez les particuliers mais aussi dans d'autres communes au vu des très nombreuses visites du site.

Prochaine étape, peut-être une chaufferie en cogénération fournissant chauffage et électricité avec de très hauts rendements.

Une filière qui se met en place. Pour répondre à une telle demande, en parallèle à Emmaüs qui ne peut fournir la totalité du combustible, les agriculteurs et professionnels locaux du bois s'organisent. En 2005 ils ont produit 5 tonnes, 50 en 2006 et la filière se structure peu à peu sur un circuit court.

Le bois utilisé provient des sous-produits forestiers ou agricoles : éclaircie en forêt ou entretien du bocage. Une façon de valoriser une ressource locale et abondante tout en resserrant les liens ville-campagne. Le Plan bois Energie Bretagne prévoyant à terme une proportion de 25 % de sous-produits forestiers ou de bocage.

Une énergie dans le respect de l'environnement

(Chiffres issus du Centre du développement durable de l'Université de Rouen : Durabuild)

Pour limiter les émissions de CO₂, il existe deux stratégies : gérer le stock de carbone et développer les sources d'énergie renouvelable. Sur le plan local, la mise en place d'une filière bois permet l'utilisation de sous-produits, une exploitation et une valorisation de la forêt. En effet, le renouvellement forestier raisonné favorise la biodiversité faunistique et floristique et le maintien du paysage comme les bocages. En France, la forêt s'accroît naturellement de 87 millions de m³/an pour une consommation annuelle de 35 millions de m³. Actuellement un quart seulement de ce potentiel est valorisé.

Hors hydraulique, les énergies renouvelables assurent plus de 10 millions de tep (tonnes équivalent pétrole), dont 9 millions sont assurés par le bois, soit 4 % de la production totale énergie.

Pourquoi une énergie sans CO₂ ? La quantité de CO₂ dégagée lors de la combustion du bois est comparable à celle produite naturellement lors de sa décomposition : le bilan produit est donc nul.

A propos du Salon Terre ! :

Créé en 2003, ce salon du développement durable qui a lieu tous les deux ans acquiert de plus en plus d'importance au fil des éditions. Cette année, il prend une dimension régionale tant par le partenariat noué avec la Région Bretagne que par la présence d'exposants originaires de tout le Grand Ouest. Avec 6000 m² d'exposition-vente Terre ! est avant tout un espace d'information et d'échanges sur de nouveaux modes de vie et de consommation respectueux de l'environnement et favorisant les solidarités. Cette manifestation est intégrée à la Charte pour l'environnement et le développement durable signée avec l'Etat et 27 partenaires le 7 février 2002.

Le salon Terre ! est structuré autour de 5 pôles :

- Habitat, énergies renouvelables
- Transports et déplacements
- Alimentation et Santé
- Loisirs, jardinage et tourisme durable
- Economie et solidarités

Le bois-énergie représenté au salon Terre !

Dans la droite ligne de l'esprit du salon Terre !, la filière bois énergie sera présentée au grand public de façon très pragmatique. Informations et conseils pratiques seront disponibles auprès des animateurs des stands de l'Ademe et de Cap Energie l'Orient (association locale de l'énergie). Du côté des installations pour les particuliers, de nombreux équipements à bois dont la dernière génération seront présentés chez les exposants spécialistes du secteur : chaudière à bois (automatique, mixte, à double foyer...) sur le stand de Rouenel SAS, et un très large panel de marques et de systèmes sur celui de ID environnement...

Un atelier sur mesure

- samedi 24 mars à 16h30 Bois-énergie, se chauffer et développer une filière en Bretagne.

Cet atelier qui rassemblera notamment des spécialistes de chaudières bois, de poêles et inserts, mettra en avant l'importance du bois-énergie dans la diversification des ressources. Il présentera les différentes techniques existantes, leurs atouts, leurs faiblesses ainsi que leurs coûts d'investissement et d'entretien. Au-delà de l'aspect pratique, l'atelier mettra en perspective l'intérêt économique, social et environnemental : diversification des activités agricoles, intensification de l'activité économique locale, renforcement des liens ville-campagne et réduction des gaz à effet de serre induisant un réchauffement de la planète.

[A propos de Cap l'Orient et du développement durable](#)

Historiquement le pays de Lorient est très avancé en matière de développement durable. Norme HQE (Haute Qualité Environnementale) pour les bâtiments publics, future Cité de la voile-Eric Tabarly intégrant un rafraîchissement par eau de mer en été, logements sociaux en Mono Mur terre cuite ou à ossature et bardage bois, panneaux solaires et pavillons en thermopierre, équipement en récupération pluviale. Mieux encore, tous les habitants de Cap l'Orient bénéficient entre autres, de primes pour l'installation d'un chauffe-eau solaire ou d'un système solaire combiné.

Véloroutes, batobus, approvisionnement des cantines et restaurations collectives en produits biologiques locaux (10 % des repas servis), Plan local d'insertion pour l'emploi (PLIE), chantiers d'insertions nature et patrimoine, etc., le Pays de Lorient est précurseur en matière de développement durable et c'est donc tout naturellement qu'il accueille tous les deux ans le salon Terre !.

Visuels visites et reportages du circuit filière Bois sur demande
Site Internet : www.salon-terre.fr (en service à partir du 10 février)

Contact Presse

Vinci Communication
Sophie de Clock et Christelle Roignant
02 97 29 07 74 – 06 83 81 61 61
christelle@vincicom.com

Contact Cap l'Orient

Direction de la communication
Irène Feuillet et Myriam Breton Robin
02 97 02 30 80
mbretonrobin@agglo-orient.fr



ADEME



Agence de l'Environnement
et de la Maîtrise de l'Energie